



On Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



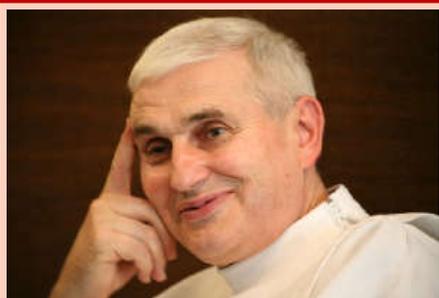
Marie Mère de l'Église

(Nouvelle fête liturgique célébrée le lundi de Pentecôte)

Page | 4

L'Esprit Saint nous donne la vie divine : page | 6

Vivre le mois de Marie : page | 8



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

entrons avec joie et confiance dans le mois de Marie, "le mois le plus beau". Nous vous invitons à développer votre prière affectueuse, confiante et filiale envers la Vierge Marie. Nous serons heureux d'accueillir un grand nombre d'entre vous à Saint-Pierre-de-Colombier pour le rassemblement de Pentecôte.

La consigne de cordée devrait vous aider à préparer vos cœurs pour recevoir les grâces que Jésus veut nous donner par le Cœur Immaculé de Marie, Notre-Dame des Neiges. En ces temps troublés, en ce mois de mai 2018, cinquantième anniversaire de mai 1968, soyez les apôtres du vrai renouveau de l'Église, de la France et du monde. Le slogan "il est interdit d'interdire" ne venait pas du Saint-Esprit, mais du démon menteur : Satan. La vraie sainteté à laquelle Jésus et l'Église nous appellent commence par l'obéissance à la Loi de Dieu et la vie selon les Béatitudes. N'ayez pas peur d'être des saints ! Pour y arriver, consacrez-vous au Cœur Immaculé de Marie et encordez-vous à Notre-Dame des Neiges, première de cordée !

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine. Père Bernard

Père Bernard

Homélie du Bx John Henry Newman sur la « religion du monde », le 26 août 1932

« À toutes les époques du christianisme, depuis les premiers temps où il fut prêché, a existé ce que l'on peut appeler une *religion du monde*, qui imite la seule et vraie religion au point de leurrer ceux qui manquent de constance et de prudence. Le monde ne contrecarre pas la religion *en tant que telle*. Je dirais même qu'il ne l'a jamais contrecarrée. En particulier, il a, à toutes les époques, reconnu d'une façon ou d'une autre l'Évangile du Christ, s'est emparé de l'une ou l'autre de ses caractéristiques, et a proclamé qu'il la mettait en pratique ; alors qu'en réalité, en négligeant les autres points de la doctrine sacrée, il déformait et dénaturait même cette portion qu'il mettait exclusivement en avant, et parvenait ainsi à ôter toute portée à l'ensemble. En effet, celui qui cultive un seul précepte de l'Évangile à l'exclusion des autres, ne se préoccupe en fait d'aucun de ses éléments. Nos devoirs s'équilibrent mutuellement ; et bien que nous soyons trop pécheurs pour les accomplir tous à la perfection, il nous est possible, jusqu'à un certain point, de tous les accomplir et de maintenir un équilibre d'ensemble ; au contraire, si nous nous attachons uniquement à tel ou tel commandement, nous faisons pencher notre esprit dans une mauvaise direction et nous finirons par provoquer sa chute,

ce qui est le but de notre adversaire, le Démon.

Tel est bien son but : briser notre force, nous contraindre à toucher la terre – et nous y enchaîner. Dans cette entreprise, le monde est son instrument ; mais il est trop avisé pour lui faire heurter de front la parole de Dieu. Non ! Il fait semblant d'être un prophète, semblable aux prophètes de Dieu. Il appelle aussi ses serviteurs « des prophètes », et ils se mêlent aux survivants épars de l'Église véritable, aux rares Michée qui demeurent encore sur terre, et ils parlent au nom du Seigneur. Dans une certaine mesure, ils disent la vérité ; mais ce n'est pas toute la vérité, et **l'expérience quotidienne suffit à nous montrer qu'une demi-vérité est souvent le plus grossier et le plus pernicieux des mensonges.** »



La phrase :

« Tout est venu du Christ, même Marie ; tout est venu par Marie, même le Christ. »

(Benoît XVI)

« Que Marie nous aide à voir qu'il y a une lumière... »

Discours de Benoît XVI, le 8 décembre 2011,
place d'Espagne à Rome)

« Avant tout, la "Femme" de l'Apocalypse est Marie elle-même. Elle apparaît "revêtue de soleil", c'est-à-dire revêtue de Dieu : la Vierge Marie est en effet tout entourée de la lumière de Dieu et elle vit en Dieu. Ce symbole des vêtements lumineux exprime clairement une condition qui concerne tout l'être de Marie : Elle est la "pleine-de-grâce", comblée de l'amour de Dieu. Et "Dieu est lumière", dit encore saint Jean (1 Jn 1, 5). Et voici alors que la "pleine-de-grâce", l'"Immaculée", reflète par toute sa personne la lumière du "soleil" qu'est Dieu.

[...] Elle est enceinte, dans le sens où elle porte en son sein le Christ et qu'elle doit le mettre au monde : voilà le travail de l'Église en pèlerinage sur la terre, qui, au milieu des réconforts de Dieu et des persécutions du monde, doit apporter Jésus aux hommes. Et c'est justement pour cela, parce qu'elle porte Jésus, que l'Église se heurte à l'opposition d'un adversaire féroce, représenté dans la vision apocalyptique par un "énorme dragon rouge" (Ap 12, 3). Ce dragon a cherché en vain à dévorer Jésus – l'"enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations" (Ap 12, 5) –, en vain, parce que Jésus, par sa mort et sa résurrection, est monté vers Dieu et s'est assis sur son trône. C'est pourquoi le dragon, vaincu une fois pour toutes dans le Ciel, retourne ses attaques contre la femme – l'Église – dans le désert du monde. Mais à chaque époque, l'Église est soutenue par la lumière et par la force de Dieu, qui la nourrit dans le désert du pain de sa Parole et de la sainte Eucharistie. Et ainsi, à

chaque tribulation, à travers toutes les épreuves qu'elle rencontre au cours des temps et dans les différentes parties du monde, l'Église souffre la persécution, mais se révèle victorieuse. Et c'est justement ainsi que la communauté chrétienne est la présence, la garantie de l'amour de Dieu contre toutes les idéologies de la haine et de l'égoïsme.

Le seul piège que l'Église puisse et doive craindre, c'est le péché de ses membres. En effet, alors que Marie est Immaculée, libre de toute tache de péché, l'Église est sainte mais en même temps marquée par nos péchés. C'est pourquoi le Peuple de Dieu en pèlerinage dans le temps s'adresse à sa Mère céleste et lui demande son aide ; il la demande pour que celle-ci accompagne son

chemin de foi, qu'elle encourage l'engagement de la vie chrétienne et qu'elle apporte son soutien à l'espérance. Nous en avons besoin, surtout en ce moment si difficile pour l'Italie, pour l'Europe, pour différentes parties du monde. Que Marie nous aide à voir qu'il y a une lumière au-delà du manteau de brouillard qui semble envelopper la réalité. C'est pourquoi nous aussi, spécialement en cette fête, nous ne cessons de demander son aide avec une confiance filiale : "Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous". *Ora pro nobis, intercede pro nobis ad Dominum Iesum Christum !* »

« Le seul piège que l'Église puisse et doive craindre, c'est le péché de ses membres. »



Emmanuel Macron aux Bernardins

Le discours d'Emmanuel Macron, le 9 avril au Collège des Bernardins, a laissé derrière lui une impression mitigée : il a su adapter son discours à son auditoire ; en même temps, celui-ci, quoique abondamment courtois, est resté sur sa faim.

En effet, le Président conçoit la laïcité comme le respect « [absolu] et sans compromis de toutes les lois de la République » et la voix de l'Église n'a pas, selon lui, vocation à être « injonctive » mais « questionnante ». Nicolas Sevilla, secrétaire général de la Fondation Lejeune, interprète : « Ne me donnez pas de leçons, dans tous les cas, au final, c'est moi qui décide. » Dont acte. Cependant, si l'on considère celles par lesquelles Mgr Pontier, président de la Conférence des évêques de France, a interpellé M. Macron, les questions que l'Église 'a le droit de poser' (merci, M. le Président !) sont destinées à rester sans réponse. Ainsi les questions bioéthiques : « Dans l'ency-

clique *L'amour dans la vérité*, le pape Benoît XVI [affirmait] : "Un domaine primordial et crucial de l'affrontement culturel entre la technique considérée comme un absolu et la responsabilité morale de l'homme est aujourd'hui celui de la bioéthique, où se joue de manière radicale la possibilité même d'un développement humain intégral. [...] Attirée par l'agir technique pur, la raison sans la foi est destinée à se perdre dans l'illusion de sa toute-puissance." [...] Faut-il aujourd'hui permettre que la loi prive des enfants de père ? [...] Peut-on qualifier de « dernier soin » l'acte de donner la mort ? » Réponse : « Oui, la France a été fortifiée par l'engagement des catholiques. »

Citer des auteurs chrétiens et magnifier l'action de l'Église dans l'Histoire de France suffira-t-il à empêcher l'Église de France d'être de nouveau « en sortie » (sic) pour défendre la vérité ? Réponse : « **Nous nous sommes exprimés déjà sur tous ces sujets et le ferons encore**, conscients de notre responsabilité dans la vigilance pour la sauvegarde des droits de l'enfant, pour la défense des plus faibles, de l'embryon au nouveau-né, de la personne ayant un handicap au paralysé, du vieillard à celui qui est dépendant en toutes choses. » (Mgr Pontier) Qu'on se le tienne pour dit.



Marie, Mère de l'Église

Ce lundi de Pentecôte, nous célébrerons la mémoire de Marie, Mère de l'Église, inscrite le 11 février dernier au calendrier universel par le cardinal Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin.

Proclamé par le Bx Paul VI le 21 novembre 1964, ce titre s'enracine dans la Tradition de l'Église : « [S^c Augustin] dit que Marie est la Mère des membres du Christ, parce qu'elle a coopéré par sa charité à la renaissance des fidè-

les dans l'Église ; [S^c Léon le Grand], quand il dit que la naissance de la Tête est aussi la naissance du Corps, indique que Marie est en même temps Mère du Christ Fils de Dieu et Mère des membres de son Corps mystique, c'est-à-dire de l'Église. » (cf. Décret de promulgation) Témoignage de l'union intime de la S^{te} Vierge à l'œuvre du Rédempteur et de sa présence au pied de la Croix, et au Cénacle au milieu des Apôtres, cette fête est aussi une invitation à l'accueillir filialement dans notre vie et doit « favoriser [...] la croissance du sens maternel de l'Église et de la vraie piété mariale » (cf. *ibid*)

Cabale germanique

Le 22 février, le cardinal Marx, archevêque de Munich (photo), annonçait l'adoption par la Conférence des



évêques allemands, à la majorité des deux tiers, d'un texte ouvrant la communion aux conjoints protestants des catholiques.

Sept évêques, parmi lesquels le cardinal-archevêque de Cologne, ont réagi en écrivant à la Congrégation pour la doctrine de la foi pour lui demander de « faire la lumière sur » un texte qui, en plus d'outrepasser les droits de ladite conférence, mettrait en péril « la foi catholique et l'unité de l'Église ». En effet, outre le fait que la majorité ne saurait ici constituer la norme, le canon 844 invoqué pour légiférer en ce domaine le permet certes, mais seulement « en cas de danger de mort ou de grave nécessité ».

On est en attente de la réponse de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Brèves

40 days for life : Deo gratias !

La douzième campagne pour la vie a uni cette année dans une même prière cent mille participants en 354 lieux de vingt-cinq pays du monde (la Fille aînée de l'Église brille par son absence). Nous nous réjouissons des 645 bébés sauvés de l'avortement pendant ce Carême (14 643 depuis 2007), des sept prestataires d'avortement ayant renoncé à leur sinistre besogne (177 depuis 2007) et des six avortoirs fermés (96 depuis 2007). 645 sur près de quarante-cinq millions par an dans le monde : le combat ne fait que commencer.

Chypre

Le Parlement de Chypre, par trente-trois voix contre huit (cinq abstentions), a dépénalisé l'avortement jusqu'à douze semaines (dix-neuf en cas de viol ou d'inceste), alors que, jusqu'à présent l'avortement n'était envisagé qu'en cas de risque physique ou psychologique pour la mère. L'histoire se répétant – comble de l'ignominie –, la loi a été votée le Vendredi Saint. « Ô mon peuple, que t'ai-je fait ?... »

Hongrie

Pouvant se prévaloir d'un record de participation (70 %), le Premier ministre hongrois Viktor Orban (photo) a été réélu triomphalement pour un troisième mandat, plébiscité par un peuple hongrois qui témoigne par là de sa détermination à défendre son identité contre l'immigration de masse et contre Soros (milliardaire hongrois qui finance l'immoralité). Avec plus de deux tiers des sièges au Parlement, la bête noi-

re de la bien-pensance occidentale a remercié son peuple d'avoir « prié pour lui ». La Hongrie assume, elle, d'être « un pays chrétien d'Europe bien ancré dans sa foi et déterminé à préserver les valeurs traditionnelles, le style de pensée, la mentalité et le mode de vie reçus en héritage de la civilisation chrétienne » (S. Bus, secrétaire d'État).



Gaudete et exsultate

Le 9 avril, le pape François signait une encyclique sur la sainteté : « Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait pour l'Église. Es-tu père ou mère ? Sois saint en enseignant avec patience à tes enfants à suivre Jésus. As-tu à exercer l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels. »

Il y a cinquante ans : le Credo du Peuple de Dieu

Ce mois-ci :

Le Saint-Esprit nous donne la vie divine

L'Esprit Saint, troisième Personne de la Très Sainte Trinité

Paul VI proclame : « **Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils.** »

- Le Père a envoyé son Fils, qui nous a donné l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est donc le troisième dans l'ordre de la Révélation (Père, Fils, Saint-Esprit). En revanche, Il est le premier dans l'éveil de la foi et le don de la vie nouvelle. En effet, c'est Lui qui nous permet de reconnaître Jésus, qui nous conduit au Père.

Conséquence : si nous prions l'Esprit Saint, Il nous aidera à aimer Jésus, qui est le Chemin vers le Père.

L'Esprit Saint envoyé par Jésus à la Pentecôte

Paul VI proclame : « **Il nous a été envoyé par le Christ après sa Résurrection et son Ascension auprès du Père.** »

- Après avoir vaincu la mort et le péché par sa Passion et sa Résurrection, Jésus glorifié nous a envoyé l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte. Ce jour-là, l'Esprit Saint est pleinement manifesté comme une Personne divine. Le mystère de la Sainte Trinité est alors pleinement révélé. Avant la Pentecôte, l'Esprit Saint était certes déjà présent mais les Apôtres ne l'avaient pas encore reçu dans toute sa plénitude.

La liturgie actualise pour nous les événements de la vie de Jésus. Ainsi, le jour de la Pentecôte, nous vivons réellement l'« aujourd'hui » où Jésus nous envoie son Esprit Saint.

L'Esprit Saint et l'Église

Paul VI proclame : « **Il illumine,**



vivifie, protège et conduit l'Église. [...] Perpétuellement assistée par le Saint-Esprit, [celle-ci] a charge de garder, enseigner, expliquer et répandre la vérité que Dieu a révélée. »

- Le Magistère, c'est-à-dire les évêques en communion avec le Pape, dirige l'Église en étant au service du Christ avec l'assistance de l'Esprit Saint. Il doit se laisser conduire par l'Esprit Saint, et, à travers lui, c'est l'Église elle-même qui est animée par le Saint-Esprit.

- L'Esprit Saint vivifie l'Église, c'est-à-dire qu'Il lui transmet la vie divine. Il l'illumine en ce sens qu'Il lui porte la lumière du Christ ressuscité, vainqueur du mal et de la mort.

Conséquence : nous pouvons avoir confiance dans la foi et dans les vérités énoncées avec autorité par le Magistère de l'Église puisque celle-ci est conduite par l'Esprit Saint et qu'Il ne l'abandonnera jamais.

L'Esprit Saint dans le cœur des fidèles

Paul VI proclame : « **Son action,**

qui pénètre au plus intime de l'âme, rend l'homme capable de répondre à l'appel de Jésus : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait !" (Mt 5,48.) »

- L'Esprit Saint est aussi appelé Personne-amour, Personne-don (cf. *Dominum et vivificantem*, S^t Jean-Paul II). Il vient dans le cœur des fidèles pour y déverser l'amour de Dieu. Or, c'est précisément l'amour qui est essentiel pour vivre saintement. S^{te} Thérèse de l'Enfant-Jésus s'émerveillait : « Je compris que l'amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations. » (cf. *Histoire d'une âme*)

Conséquence : demandons à l'Esprit Saint de déverser dans nos cœurs l'amour qu'Il est Lui-même, afin de nous rendre capables d'aimer comme Jésus nous aime.

Histoire d'une abbaye de Lorraine

Un monastère aujourd'hui inconnu se rappelle à notre souvenir par l'influence importance qu'il eut sur la vie monastique de France : l'abbaye saint Hydulphe de Moyenmoutier.

En 670, saint Hydulphe, proche conseiller de l'évêque de Trèves, désireux d'une vie érémitique, se retira dans les forêts vosgiennes, propices au calme et à la méditation. Mais après seulement un an, sa renommée attirait déjà une foule de disciples. Aussi saint Hydulphe décida-t-il de construire là un monastère, qui devint l'abbaye de Moyenmoutier (le « monastère du milieu », qui a donné son nom aux habitants : les Médiamonastériens), dont Hydulphe fut le premier abbé, jusqu'en 707. Il choisit la Règle de saint Benoît comme règle de vie de la nouvelle communauté. Sous les Carolingiens, le monastère fut florissant mais, en 896, le roi de Lotharingie chassa les religieux et les remplaça par des chanoines séculiers.

En 955, l'abbé Adalbert fut chargé de réformer l'abbaye dans la stricte règle de Saint Benoît, donnant lieu à un nouveau chassé-croisé entre chanoines et moines. Adalbert entreprit de reconstruire une nouvelle abbaye vers 960 sur des terres plus vastes ; il fit exhumer le corps de



saint Hydulphe, présida à sa canonisation vers 965 et déposa ses ossements dans une châsse en bois précieusement décorée ; il créa la première bibliothèque de l'abbaye où furent rassemblés principalement les ouvrages nécessaires à l'étude des textes sacrés.

C'est à Moyenmoutier que fut fondée, vers l'an mille, la première école de grammaire d'Europe pour les moines, accroissant encore la renommée du monastère. À cette même époque, un de ses moines, Humbert, se rendit célèbre, puisque c'est lui qui, en tant que légat du pape saint Léon IX, remit au patriarche de Constantinople la bulle d'excommunication qui consommait le schisme de 1054.

Après une fin de Moyen-âge spirituellement et matériellement prospère, l'abbaye tomba en désuétude et en ruines au XVI^e siècle, à cause d'abbés plus soucieux de leurs commendes que de bénéfices spirituels. Il fallut, pour redorer le blason de l'abbaye, toute la détermination d'Éric de Lorraine, qui rétablit les moines dans une vie régulière. À partir de Moyenmoutier et de Saint-Vanne de Verdun, il fonda une nouvelle congrégation bénédictine (de Saint-Maur), qui participa au regain de ferveur que connut la France au début du XVII^e siècle. À la fin du siècle, l'abbaye étant riche d'une académie des sciences (où est rédigé le premier *Traité du cancer*), d'une bibliothèque comptant onze mille volumes, et de trois cents moines, une nouvelle abbaye – « le plus bel édifice baroque de Lorraine » – voit le jour en 1776. Mais les religieux n'eurent que peu de temps pour profiter de ce nouveau monastère, puisque la Révolution en marche les en expulsa en 1791.

L'histoire de l'abbaye prend fin puisque, devenu « bien national », elle devient la première filature mécanique de coton installée dans le département...



Comment vivifier notre dévotion à la Sainte Vierge en ce mois qui lui est consacré ?



Il ne s'agit pas seulement d'une prière à dire ou d'une chose à faire de temps en temps. C'est notre vie de tous les jours qui doit être dédiée à la Sainte Vierge ; non seulement les grandes heures ou actions, mais aussi les plus petites et les plus ordinaires : sommeil, travaux, repas. Voici ce que nous conseille S^t Louis-Marie Grignon de Montfort :

*D'abord vivre **PAR MARIE.***

Au lieu de faire les choses à notre gré, à notre façon, à notre idée, cherchons à les faire au gré de la Sainte Vierge, à sa manière à Elle. Non que nos idées soient toujours mauvaises, il nous arrive même parfois d'en avoir de bonnes ; mais, même dans ce cas, disons à la Sainte Vierge : « Voici, j'ai tel travail à faire, tel jeu à organiser. Je vais m'y mettre de tout mon cœur. J'ai des idées, mais vous en avez sûrement de bien meilleures ; alors, si vous le voulez, donnez-moi les vôtres à la place des miennes. »

Assurément, il vous serait trop long de lui dire tout cela chaque fois que vous faites quelque chose, puisque ce sont **toutes** vos actions, jusqu'aux moindres, qu'il faut faire « par Marie ». Il suffit donc d'y penser et, d'un simple regard, de tourner son âme vers Elle.

*Ensuite, vivre **AVEC MARIE.***

Cela consiste à faire toutes nos actions comme la Sainte Vierge les ferait. Il est aisé, avant d'agir, de se demander : « Comment la Sainte Vierge ferait-Elle ceci ? Surtout, comment ne le ferait-Elle pas ! »

*Vivre aussi **EN MARIE.***

Vivre en Marie, c'est l'aimer tellement qu'on finit par vivre comme si l'on habitait vraiment dans son Cœur. Pour cela, il faut être très pur.

*Enfin, vivons **POUR MARIE.***

En lui donnant, tels de fidèles esclaves, tous nos biens et toutes nos actions ; et en travaillant spécialement pour Elle, nous faisant

ses apôtres, parlant d'Elle autour de nous, décidant les autres à l'aimer et à la servir.

Prenons l'exemple de la communion : Avant de recevoir Jésus, il importe de se préparer, en rendant son cœur aussi beau que possible, en chassant les péchés, en apportant nos efforts et nos sacrifices. Ainsi fait l'âme qui vit par Marie. Mais, pensera-t-elle, j'ai fait de mon mieux, et mon cœur est pourtant encore bien pauvre, bien étroit, bien froid... Que faire pour que Jésus s'y trouve bien ? Je demanderai à la Vierge d'embellir mon âme, en y mettant les belles et douces fleurs de ses grandes vertus ; je la prierai de recevoir Elle-même Jésus en moi. Quand j'irai à la table de communion, j'irai avec Elle, et c'est Elle encore qui introduira Jésus dans mon âme. Revenant à ma place, je penserai que je me trouve chez cette bonne Mère, à Nazareth ; elle porte l'Enfant-Jésus sur les genoux, le remercie de cette communion et lui demande de me rendre meilleur. Quant à moi, je regarde, j'écoute, je me fais tout petit ; ainsi suis-je en Marie.

Ensuite, je demanderai à Jésus que ma communion serve à toutes les âmes, qu'elle leur obtienne de mieux aimer la Sainte Vierge pour qu'Elle puisse les conduire vers Lui, Jésus. Notre-Dame nous aidera à ne faire plus qu'un avec Jésus, à vivre par Lui, avec Lui et en Lui, parce qu'Elle-même est parfaitement unie à Jésus ! À la suite de S^t Paul, nous pourrions alors dire : « Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ! »

Bx Mario Borzaga (1932-1960)

De la monotonie du sacrifice à la palme du martyr

Le père Mario Borzaga est italien. Saisi par le témoignage d'un missionnaire, il entre à vingt ans chez les Oblats de Marie Immaculée (OMI). Il écrit dans son journal : « Ma vocation ? Être un homme heureux, jusque dans l'effort pour m'identifier au Christ crucifié. » Il manifeste une grande maturité spirituelle et décrit, prophétiquement, ce que sera toute sa vie : « Je voudrais être, comme l'Eucharistie, un bon pain pour être mangé par mes frères. Je dois donc passer d'abord par la mort sur la Croix. D'abord le sacrifice, ensuite la joie de me distribuer aux frères du monde entier. » Il est très conscient que son ordination le conforme au Christ : « Si Jésus m'a donné son amour, je dois lui donner de l'amour. S'il m'a donné son sang, je dois lui donner mon sang. Il m'a choisi. Il a donné la force aux martyrs et aux vierges. C'étaient des personnes comme moi, faibles et fragiles. Moi aussi, je suis choisi pour le martyr. »

« Je voudrais être, comme l'Eucharistie, un bon pain pour être mangé par mes frères. »

En 1957, Mario part pour le Laos avec un groupe d'OMI. La mission est périlleuse ; il s'est porté volontaire. La majorité des habitants est bouddhiste, les conversions de

Laotiens, rares. Seules quelques tribus, autrefois animistes, ont reçu favorablement l'Évangile. Le pays est alors ravagé par la guerre du Vietnam et une guérilla communiste cherche à anéantir le christianisme pour pouvoir imposer la doctrine marxiste. Au Laos, Dieu ne demande pas au jeune prêtre d'accomplir les exploits héroïques dont il rêvait mais de travailler dans l'obscurité, sans succès apparent. Il lui faut apprendre la langue et acquérir des connaissances élémentaires qui lui permettront de vivre parmi la population indigène : chasse, pêche, construction de huttes, mécanique, soin des malades... Il note : « Ma croix, c'est moi-même. C'est la langue que je n'arrive pas à apprendre. C'est ma timidité qui m'empêche de prononcer un seul mot en laotien. » Comme Jésus, il connaît la peur de souffrir et de mourir. « Tout t'appartient, Seigneur. Même le malaise, l'angoisse, le remords, l'obscurité. »

Son premier poste est un village hmong... où l'on ne parle pas laotien ! Il s'y retrouve seul et doit combattre une vive répugnance pour la nourriture laotienne et le



manque d'hygiène. Le père Mario ne se décourage pas et place en Dieu toute sa confiance. Il rend mille services et gagne le cœur des Hmongs. Il s'occupe comme un père de sa petite communauté chrétienne.

Fin avril 1960, il part avec son jeune catéchiste de dix-neuf ans, Paul Xyooj, pour évangéliser un village distant de trois jours de marche. Une fois repartis de là, on ne les revit plus jamais et on ne retrouva d'eux aucune trace. Quarante ans plus tard, des témoins parlèrent. Le père Mario et Paul avaient été arrêtés le 1^{er} mai par une patrouille de la guérilla. Les soldats avaient demandé à Paul de s'enfuir mais il avait refusé d'abandonner le prêtre. Ils les avaient alors forcés à creuser leur propre tombe avant de les tuer. « Je suis sûr que Jésus, dans la bataille, utilise aussi les baïonnettes usées, les canons rouillés, les fantassins endormis. Je tiens à lui faire savoir que j'en fais partie afin qu'il m'utilise à quelque chose. »



Bzzzzzzz..... !!!

Apprenez à vous émerveiller devant l'une des bestioles les plus ennuyeuses du monde !

Ce n'est pas seulement agaçant, c'est proprement époustouflant : les mouches nous dépassent complètement par leur dextérité en vol ! Pour résoudre les énigmes des records de la mouche, les scientifiques ont dû utiliser des moyens perfectionnés comme, par exemple, des caméras captant 7500 images/seconde. La question n'est en effet pas sans intérêt en ce qui concerne l'étude de la mécanique des fluides, la question énergétique et, finalement, l'aéronautique (la miniaturisation des drones par exemple). La rubrique « Nature », à la fine pointe des questions scientifiques, comme chacun sait, a, quant à elle, préféré interviewer directement M. Hescar Mouche :

Bonjour monsieur, nous avons plusieurs questions à vous poser pour mieux comprendre vos techniques de pilotage...

Première question : comment pouvez-vous assumer des trajectoires aussi serrées ?

Je mets en fait tout mon potentiel en branle, inclinant et penchant plus ou moins mon corps vers l'avant ou sur le côté, à la manière d'un avion de chasse, orchestrant le tout par de subtils changements dans le mouvement des ailes. L'angle d'inclinaison de mon corps peut alors atteindre 90°, voire plus, jusqu'à voler presque à l'envers, cela en quelque quatre-vingts millisecondes et dix-huit battements d'ailes. Ainsi puis-je modifier ma course en moins d'un centième de seconde, soit cinquante fois plus vite qu'un clignement d'œil...

Vos manœuvres d'échappement témoignent de fonctions cérébrales remarquables. Pardon-



nez-moi une question dans le fond plutôt dévalorisante, mais... comment un si petit système nerveux peut-il gérer à la fois un traitement d'images arrivant en haut débit, une trajectoire de vol, une commande d'ailes qui battent à une fréquence proche de deux cents battements/seconde, etc. ?

Mon « petit cerveau » réalise un calcul très sophistiqué, dans un très court laps de temps. Comment ? C'est encore secret-défense !

Comment faites-vous pour vous orienter si efficacement et si rapidement ?

La lumière et la géométrie ont ici leur mot à dire : il me suffit en effet de repérer la direction des « rayons » du soleil et de m'en servir pour m'orienter. Ainsi, je me débrouille pour maintenir mon angle de vol. Mais, quand les ampoules ne diffusent plus selon un angle régulier, alors je tourne en rond pour ne pas avoir d'accidents.

Deux cents battements par seconde, vous expliqueriez-vous sur votre résistance nerveuse ?

Cela se passe en deux temps. D'abord, je ne m'embête pas à envoyer un signal nerveux pour chaque battement d'aile mais me contente de faire vibrer mon thorax. Ensuite, ces vibrations sont transmises aux ailes et amplifiées via un système complexe d'articulations.

Alors vos ailes battent au même rythme ?

Vous rigolez ? Je perdrais en agilité ! Ma machinerie possède d'autres muscles de pilotage qui font pivoter les ailes à des allures différentes. Ils fonctionnent comme des amortisseurs de voiture, absorbant l'énergie cinétique.

Merci beaucoup, cela nous aidera sûrement à méditer sur notre impuissance...

Ajout de Jips : **Et moi, j'en viens à bout de ces sales bêtes !**

À + Jips (Jipsou pour les intimes)



L'Église s'adresse aux jeunes, mais qu'est-ce que la jeunesse ?

« La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. **On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.** Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme. Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre espérance. Aussi vieux que votre abattement. Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Si un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard. »

Général MacArthur

Annonces

Jeunes - Pentecôte

Du 19 au 21 mai 2018, week-end de Pentecôte à Saint Pierre (17-35 ans)

Sur le thème :
« Pour un renouveau de l'Occident, dans le souffle de l'Esprit, 50 ans après mai 1968 ! »

Journées de pèlerinage

À Saint Pierre de Colombier

Le 10 juin 2018 avec la procession du Saint-Sacrement et les vœux perpétuels de frère Gabriel

Le 17 juin 2018, ordination sacerdotale de frère Jean

Route d'été 18-20 ans

Garçons : du 13 au 23 juillet, de Sens à Vézelay : participation à la session, puis 130 km à pied

Filles : du 18 au 28 juillet, route vers Lourdes et service auprès des malades

Vie chrétienne et missionnaire

« Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais accueillez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen. »

(Saint Bernard)

Quelques intentions

Prions :

- pour consoler le Cœur de Jésus et de Marie
- pour les âmes du Purgatoire
- pour la paix dans les familles et dans le monde
- pour les jeunes, leur avenir, leur vocation
- pour les autorités religieuses
- pour que se réveillent les consciences, spécialement en France, en vue d'un élan missionnaire

Quelques dates

1^{er} mai : Saint Joseph, travailleur
2 mai : Saint Athanase
3 mai : Saints Philippe et Jacques, Apôtres
10 mai : Ascension du Seigneur
14 mai : Saint Matthias, Apôtre
20 mai : Pentecôte
21 mai : Marie, Mère de l'Église
27 mai : Sainte Trinité
30 mai : Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de la France
31 mai : Visitation de Notre-Dame à Sainte Élisabeth

Le défi missionnaire

Se former en lisant par exemple la partie du CEC qui concerne l'Esprit-Saint, afin de mieux préparer la fête de la Pentecôte et de pouvoir témoigner de notre foi.

L'effort du mois

Sourire !



« Conduis bien ton navire. Que la prudence soit ton gouvernail, l'humilité ton lest, Dieu ta boussole, Marie Immaculée ton Espérance. Et malgré les dégoûts et les amertumes qui, comme une mer houleuse, inonderont ton âme, ne laisse jamais submerger ton courage ; mais comme l'arche de Noé, surnage sur les grandes eaux. »

Saint Théophane Vénard (à son frère)